

chefs de file acadiens de l'endroit étaient Gilbert Desroches, H.-V. Desroches, Jean-S. Gaudet et Joseph Poirier ("Joe Bellone"), tous marchands et exportateurs d'huîtres; Prosper Desroches, tailleur; et l'abbé Nazaire Boudreault, curé de la paroisse. Ce dernier était originaire des îles de la Madeleine.

A l'époque de la Convention, selon plusieurs témoignages, l'anglais se parlait déjà dans certaines familles acadiennes de Miscouche. La minorité anglophone dans la paroisse avait beaucoup d'influence car les activités publiques se déroulaient surtout en anglais. Ce courant d'anglicisation se

faisait aussi sentir à l'époque dans plusieurs autres communautés acadiennes de l'île et des Provinces Maritimes. Réunis à Miscouche, une paroisse acadienne si visiblement menacée par l'assimilation, les chefs acadiens d'alors adoptèrent diverses résolutions visant à enrayer cette marée anglicisante et à assurer ainsi la survie culturelle de leur peuple.

*Voici comment le Summerside Journal décrivait le village de Miscouche en 1884: "Ce beau village de campagne est présentement dans un état prospère*

*et florissant. Nos marchands ont été excessivement occupés au cours de l'automne. Quelques-uns ont été impliqués dans le commerce des produits agricoles, payant comptant les plus hauts prix pour les pommes de terre, l'avoine, etc. D'autres marchands ont fait le commerce des huîtres, et certains autres le commerce des oeufs. A part des commerçants, nous avons toute une gamme de mécaniciens, de carrossiers, de forgerons, de tailleurs, de cordonniers, de charpentiers, de menuisiers, de tonneliers, de bouchers, etc." Plan du village (Meacham's Atlas, 1880).*

